

Hugues Leenhardt
Ecole élémentaire du Petit Lac
13480 Calas

Le 5 décembre 2011,

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,

Enseignant en école primaire depuis 25 ans, j'exerce actuellement à Calas (Bouches du Rhône) en classe de CP-CE1. Depuis 2008, avec les enseignants en Résistance pédagogique (aussi appelés « enseignants désobéisseurs »), je conteste et refuse certaines mesures et dispositifs qui sont contraires à l'éthique que je me fais de mon métier contraires à l'intérêt supérieur de l'enfant ; et ce, tout en ayant toujours assuré ma mission auprès des élèves.

Mes prises de position m'ont valu plusieurs sanctions :

- Retraits de salaire pendant un an en 2009.
- Baisse de la note pédagogique de 16,25 à 8.
- Refus de promotion d'échelon en 2009.
- Demande de médiation refusée.

A plusieurs reprises, j'ai demandé une audience avec mon inspecteur d'Académie (l'actuel ainsi que son prédécesseur).

Une audience m'avait été accordée pour le 23 novembre. Deux jours avant sa tenue, elle a été, **sans aucun motif invoqué, purement et simplement annulée.**

Il y a là, selon moi, un procédé intolérable, une marque d'irrespect, une incohérence insupportable au regard de ma mission d'enseignant.

Avec dépit, je constate aujourd'hui que le dialogue n'est pas souhaité, et même refusé par ma hiérarchie.

Aujourd'hui, encore selon moi, la hiérarchie a perdu toute sa légitimité. Je n'accepterai plus la venue d'un inspecteur dans ma classe.

A défaut d'un dialogue transparent et responsable, il me reste encore la liberté d'écrire. C'est ce qui justifie cette lettre.

Si je fais le choix aussi de rendre publique cette lettre, ce n'est pas dans un esprit polémique, mais pour signifier que la loyauté exige une attitude transparente : il faut que les choses soient dites, que les rancœurs soient exprimées dans le plus grand respect des personnes, valeur à laquelle je tiens.

Comment faut-il comprendre l'attitude de Monsieur l'Inspecteur d'Académie des Bouches-du-Rhône, qui annule, 2 jours avant sa tenue, une audience qui m'avait été accordée le mercredi 23 Novembre et qui refuse son report sans qu'aucun motif ne me soit annoncé.

Comment oublier que depuis 3 ans, le réseau des enseignants du primaire dont je fais partie, ont constamment recherché les voies d'un dialogue responsable et transparent pour affirmer leurs préoccupations quant à l'avenir du système éducatif, pour témoigner de l'école qu'ils font vivre au quotidien.

L'Education Nationale s'honorerait d'assumer en son sein, un dialogue qui incarne le respect mutuel, dans la diversité des opinions. Notre société n'a-t-elle pas l'ambition de construire une école ouverte sur un monde de diversités ? N'est-ce pas là aussi notre mission d'enseignants, nous qui participons à la formation des citoyens de demain ?

- faire taire, priver l'Homme de sa parole, c'est déjà faire violence.

La parole est l'acte de l'Homme responsable qui renonce à la violence pour entrer en relation avec l'autre, son égal, qui peut aussi lui être si différent.

Vous comprendrez que je puisse m'interroger sur le respect d'une parole donnée quand Monsieur l'Inspecteur d'Académie m'avait dit : « Me rencontrer, c'est possible. Il suffit de le demander », lors d'un passage dans mon école au cours de l'année 2011.

Malgré tout cela, je poursuivrai la mission qui m'a été confiée en tant que professeur des écoles, en faisant vivre dans ma classe une parole partagée qui prépare les citoyens de demain à construire une société plus fraternelle, plus humaine qui pourra ainsi se protéger de toutes les idéologies de la violence, de la haine et de l'exclusion.

C'est ainsi que je conçois ma mission d'enseignant.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à mon attachement à un service public d'éducation de qualité, pour tous.

Hugues Leenhardt

Copies de cette lettre à :

Mme la directrice de l'école élémentaire du petit lac, Calas
Mme l'inspectrice de l'Education Nationale, circonscription d'Aix-Sud
Monsieur l'Inspecteur de l'Académie des Bouches du Rhône .
Monsieur le Maire de Cabriès
Monsieur l'adjoint à l'éducation de Cabriès